

Si la politisation des femmes est souvent perçue comme en retrait par rapport aux hommes, à l'aide d'une étude universitaire sur le rapport des étudiants au politique nous verrons que celle-ci n'est pas tant en retrait et qu'elle est même en avant par rapport aux hommes sur certains modes de participations politiques.

Lors des élections législatives allemandes du 23 février 2025, les votes ont été marqués par de grandes différences selon le genre. Selon Rachel More, journaliste pour Reuters, les votes des femmes furent plus à gauche que les hommes et étaient moins représentés parmi les votes d'extrême droite. Sur un échantillon de 100 personnes qui compte 50 femmes et 50 hommes, 37% hommes disent voter à gauche contre 48% des femmes. La situation est-elle similaire en France, surtout dans une période de forte politisation ?

ENCADRE 1 : LE COLLECTIF POF ET SON FONCTIONNEMENT

L'enquête que nous menons concerne la politisation des étudiants. Elle a une portée nationale puisqu'elle est réalisée par le collectif POF (Paris-Ouest-France) réunissant 9 universités françaises (Paris Nanterre, Paris 8, Brest, Le Havre, Nantes, Tours, Caen, Saint-Etienne, Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et l'ENS Paris-Saclay). La politisation des étudiants est souvent perçue comme désintéressée. Or, ça n'est pas le cas, comme le montre (Anne Muxel, 2018). Ils s'informent plutôt à travers de nouvelles pratiques d'informations. Ainsi, la problématique de l'enquête est la suivante : *"Alors que l'on entend souvent dire que les étudiant-es se désintéressent de la politique et ne s'informent plus par les médias traditionnels mais à travers les réseaux sociaux, comment ces pratiques d'information façonnent-elles leurs représentations, leurs opinions et leurs pratiques politiques ?"*

Le vote des femmes est un phénomène plus tardif que les hommes puisqu'elles ont longtemps été écartés du processus électoral. De plus, malgré l'obtention du droit de vote en 1944, elles ont mis du temps à s'approprier cet espace, ne votant pas autant que leurs homologues masculins. Cette situation est aujourd'hui inversée. Les données de l'Insee montrent que les femmes votent légèrement plus que les hommes comme lors de l'élection présidentielle de 2022, où le taux de participation au premier tour était de 73,4 % chez les femmes contre 71,8 % chez les hommes.

Cependant, la politisation des femmes reste influencée par des dynamiques familiales, et plus particulièrement le conjoint (Muxel, 2015). Cette influence provoque une moindre implication politique des femmes en période de divorce. Cela illustre ainsi le lien entre engagement public et vie privée.

Concernant l'orientation politique, les femmes votent davantage à gauche en s'investissant dans les causes sociales (inégalités sociales et droits sociaux). Cette orientation peut s'expliquer par leur expérience sociale du genre (Giraud, 2014).

Par ailleurs, les formes d'engagement sont différentes selon le sexe. Les femmes privilégient des mobilisations collectives et associatives, tandis que les hommes s'investissent davantage dans les structures traditionnelles comme les partis politiques et les syndicats (Alvarez et Parini, 2005).

Ainsi, on peut se poser la problématique suivante : Quelles conséquences a le genre sur la participation politique comme la tendance politique ou la mobilisation politique ?

ENCADRE 2 : METHODOLOGIE

L'enquête menée est quantitative. La population interrogée était l'ensemble des étudiants du collectif.

La passation du questionnaire s'est faite le 21 novembre 2024. Elle était mixte. A Tours, elle s'est faite dans des salles de classes tirées au sort à l'aide d'un échantillonnage aléatoire stratifié par grappe. Nous avons recueilli un total de 13217 réponses.

Pour l'ensemble des données traitées ci-dessous, nous avons décidé de traiter les données à travers la variable centrale "GENRE" comme variable indépendante ou variable explicative. Cette variable nous décrit le genre auquel s'attribue l'individu. On a ensuite croisé cette variable avec plusieurs variables dépendantes ou variables à expliquer : la variable "ACTUALITES_ENS" qui permet d'analyser à quel type de contenu l'enquêté est sensible, et d'approcher sa tendance politique ;

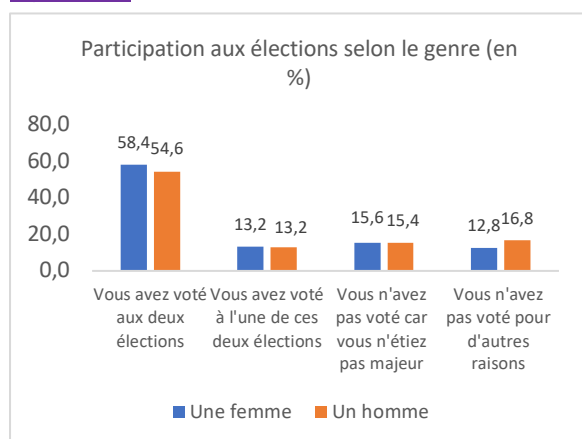
"CAUSES_FEMMES" qui permet d'analyser si l'enquêté compte parmi les trois causes qui lui tiennent le plus à cœur, la cause féministe ; **"ECHELLE"** qui teste si le répondant se sent représenté en politique et si oui, de quelle tendance, etc.

Nous n'avons pas pris en compte les non réponses. De plus, parmi les réponses de la variable "genre", nous n'avons pas retenu les réponses *"Non-binaire ou autre"* et *"Préfère ne pas répondre"* afin de rester fidèle à notre étude qui ne s'intéresse qu'aux hommes et aux femmes.

Une participation électorale plus importante chez les femmes

Les femmes votent plus aux élections que les hommes

Figure 1.1 :



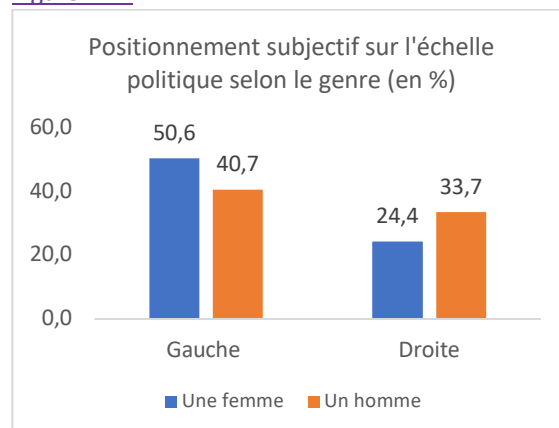
Note de lecture : 58,4 % des femmes ont voté lors des deux élections, contre 54,6 % pour les hommes, ce qui représente un écart de 3,8 points de pourcentage

Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1
Champ : Etudiants des huit universités du collectif POF /n Var.
Pond.: POIDS_univ **Test du Khi² :** 61.1, ddl : 9 proba P value : 0.001% (seuil 1%) **V de Cramer:** 0.044

Les femmes se sont plus déplacées pour aller voter que les hommes. Selon les données de l'Insee, lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2022, la participation des femmes était de 73,4 % contre 71,8 % pour les hommes, ce qui démontre une tendance similaire dans l'engagement électoral. Ces données se vérifient lors de notre étude (figure 1.1) puisque 58,4 % des femmes de notre échantillon se sont déplacées pour aller voter lors des deux élections, contre 54,6 % pour les hommes.

Les femmes se déclarent plus à gauche que les hommes

Figure 1.2 :



Note de lecture : 50,6 % des femmes se disent très à gauche ou à gauche, contre 40,7 % pour les hommes, ce qui représente un écart de 9,9 points de pourcentage

Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1
Champ : Etudiants des huit universités du collectif POF **Test du Khi² :** 740.4 ddl : 21 proba P value 0.001%(seuil 1%) **V de Cramer :** 0,139

Les femmes se différencient donc des hommes à travers un vote plus récurrent pour ces dernières. Cependant, elles se distinguent aussi de leurs homologues masculin à travers leur tendance politique (Figure 1.2). En effet, les femmes déclarent avoir voté davantage à gauche que les hommes (50,6% de femmes contre 40,7% des hommes). Cette tendance reflète l'hypothèse selon laquelle les hommes sont souvent moins influencés par les causes sociales et féministes, privilégiant des engagements politiques moins marqués à gauche. Cela rejoint les observations selon lesquelles les hommes ont tendance à se tourner davantage vers des causes plus traditionnelles et moins liées aux questions de genre (Giraud, 2014).

Les femmes sont plus portées vers les droits des personnes que les hommes

Figure 1.3 : Les droits LGBTQIA+ parmi les trois causes qui tiennent le plus à cœur selon le genre.

Question :	Considérez-vous les droits LGBTQIA+ parmi les trois causes qui vous tiennent le plus à cœur ? (en %)		
Réponse :	Oui	Non	Total
Une femme	14,5	85,5	100%
Un homme	9,3	90,7	100%

Note de lecture : 14,5 % des femmes considèrent le droits des LGBT parmi leurs 3 causes les plus chères contre 9,3 % des hommes.

Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1

Champ: Etudiants des huit universités du collectif POF **Test du Khi2 :** 778.5 ddl : 3 proba P value : 0.001% (seuil 1%) **V de Cramér :** 0.240

Le vote qui se dirige donc vers des partis et des candidats de gauche s’explique par leur proximité et l’importance qu’elles témoignent envers le droit des personnes, tels que les droits pour les femmes ou pour les LGBT (Figure 1.3). Bien que seulement 14,5% des femmes considèrent le droit des LGBT comme faisant parti de l’une des trois causes qui leurs tiennent à cœur le droit des LGBT, la différence avec les hommes est plus marquée. En effet, seulement 9,1% des hommes de notre échantillon mettent le droit des LGBT parmi leurs trois causes auxquelles ils se sentent proches.

Les femmes sont moins méfiantes envers les autorités que les hommes

Figure 1.4 : Accord ou désaccord avec le fait que « Les représentant-es politiques n'ont pas vraiment de pouvoir » selon le genre

Question :	Êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : Les représentant-es politiques n'ont pas vraiment de pouvoir			
	Pas d'accord	D'accord	Sans avis	Total
Une femme	61,9	19,2	18,9	100%
Un homme	62,2	21,5	16,3	100%

Note de lecture : 18,9% des femmes ne se prononce pas sur le fait que les representatnt.es politiques n’ont pas vraiment de pouvoir, contre 16,3 % pour les hommes, ce qui représente un écart de 2,6 points de pourcentage.

Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1

Champ : Etudiants des huit universités du collectif POF **Test du Khi2 :** 79.2 ddl : 12 proba P value : 0.001% **V de Cramér :** 0.046

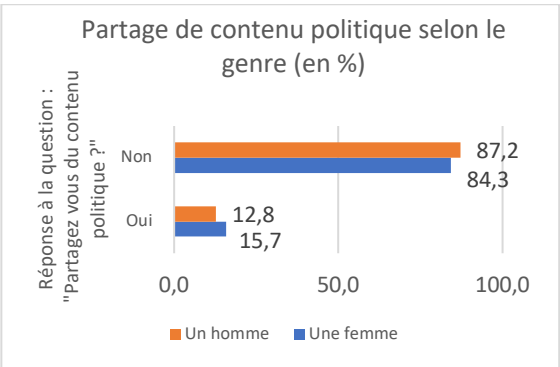
Un éloignement des espaces de pouvoir de la part des femmes peut être observé. En effet, ces espaces sont perçus comme masculin, (Durovic et Duvoux, 2024) ce qui pourrait expliquer que les femmes soient plus nombreuses à répondre “sans avis”. De plus, les femmes sont légèrement moins nombreuses que les hommes à penser que les représentant-es politiques n’ont pas vraiment de pouvoir. (Figure 2.1) Cela peut trouver son explication par l'effet de socialisation genrée, dans

laquelle les femmes privilégient plus une posture prudente ou un retrait du débat (Durovic et Duvoux, 2024).

La participation des femmes sur les autres formes de mobilisation politique est équivalente à celle des hommes

Les femmes partagent plus de contenu politique sur leur réseau que les hommes

Figure 2.1 :



Note de lecture : 15,7 % des femmes déclarent avoir partager du contenu politique, contre 12,8 % pour les hommes, ce qui représente un écart de 2,9 points de pourcentage.

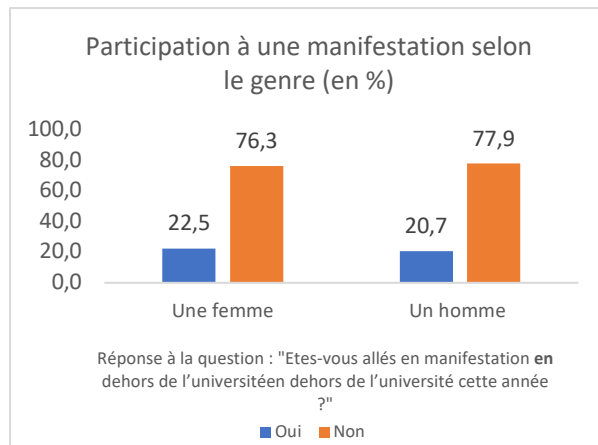
Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1

Champ : Etudiants des huit universités du collectif POF **Test du Khi2 :** 136.6 ddl 3 proba P value : 0.001% **V de Cramér :** 0.103

Les réseaux sociaux sont des espaces fortement genrés, dans lesquels les femmes peuvent être davantage exposées à des critiques ou des violences en ligne. (Durovic et Duvoux, 2024). L’exemple le plus récent de ces critiques est les Jeux Olympiques, où les femmes ont été la cible de commentaires déplacés sur leur physique, leur statut de compagne ou de mère lors des différentes épreuves sportives, à la fois sur les réseaux mais aussi dans les enceintes sportives (Arcom, 2024). Cependant, cette affirmation ne se confirme pas toujours (Figure 2.2).

Les femmes ont plus participé à une manifestation en dehors de l’université que les hommes

Figure 2.2 :



Note de lecture : 22,5 % des femmes déclarent avoir été manifesté, contre 20,7 % pour les hommes, ce qui représente un écart de 1,8 points de pourcentage

Source : Enquête du collectif POF (2024-2025) via ETUPOL_1

Champ : Etudiants des huit universités du collectif POF **Test du Khi2** : 246.3 ddl : 6 proba P value : 0.001 **V de Cramér** : 0.098

Au-delà des revendications virtuelles, les femmes semblent aussi être plus nombreuses que les hommes à participer aux revendications physiques comme les manifestations dans les lieux publics (rues, devant des établissements politiques). En effet, 22,5% des femmes ont participé à une manifestation en dehors de l'université contre 20,7% des hommes.

Cela peut être mis en perspective avec les différences entre les hommes et les femmes lors des manifestations des Gilets Jaunes en 2019 où les chiffres de participation étaient quasi-paritaires entre les hommes (55%) et les femmes (45%) (Della Sudda, Dondeyne, Guyvarc'h, 2021).

ENCADRE 3 : DÉFINITION

Engagement politique : ensemble des actions menées par les citoyens, pour interpeller les pouvoirs publics ou participer à la vie politique.

Genre : Système bicatégorisé et hiérarchique entre le masculin et le féminin.

Participation politique : ensemble des activités d'ordre politique que peuvent avoir les individus au sein d'une société, on peut par exemple évoquer le vote.

Tendance politique : positionnement d'un individu dans les idéologies politiques, en fonction de leurs valeurs ou de leur appartenance à une entité politique.

Par exemple, un homme qui se dit de gauche avec des valeurs sociales, qu'il défend via une participation active (association ou vote), sera catégorisé comme un acteur d'une participation politique active à gauche dans sa tendance politique.

Conclusion :

La problématique de ce document était de savoir quelles étaient les conséquences du genre sur la participation, les causes et les tendances politiques ?

Contrairement aux prénotions, notre étude montre que les femmes se sont plus déplacées que les hommes lors des deux élections de 2024 (d'abord les européennes en mai 2024 puis en juin 2024. De plus, elles sont tout autant présentes que les hommes sur les formes de participations politiques conventionnelles telles que le vote ou à travers d'autres moyens, dont la participation à plusieurs manifestations.

Bibliographie :

ALVAREZ E. & PARINI, L. (2005). Engagement politique et genre : la part du sexe. *Nouvelles Questions Féministes*, 24(3), 106-121.

ARCOM. (2024) *Bilan de la diffusion audiovisuelle et numérique des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024*.

DELLA SUDDA M, DONDEYNE C. & GUYVARC'H A. (2023). *Les Gilets Jaunes au prisme du genre. Circulations, appropriations et contestations des normes de genre*, HAL SHS,

DUROVIC, A. & N. DUVOUX, (2024). *Jeunesses françaises contemporaines*, La Découverte, P. 213-222

FRANCE CULTURE (2018) *Quand la jeunesse s'engage Dans Politique !* Radio France.

GIRAUD, I. (2014). Féminisme, participation politique des femmes et « publics contestataires » : dépasser la dichotomie privé-public et penser les liens du local au global. *Participations*, 9(2), 263-276.

MUXEL, A. (2015). La politisation par l'intime : Parler politique avec ses proches. *Revue française de science politique*, 65(4), 541-562.